

Le lieu de vie inauguré

Plus d'un an après l'accueil des premiers locataires, les deux maisons familiales de Lutterbach ont été inaugurées vendredi. Le concept est unique en Alsace.

■ La cérémonie s'est surtout déroulée à l'extérieur, aux abords du petit jardin aménagé par les résidents. Les nombreux invités ont tenu à respecter l'intimité des neuf locataires, trois femmes et six hommes, répartis dans deux maisons, avenue de Montceau-Les-Mines. Ils sont âgés de 21 à 55 ans et souffrent de séquelles motrices, cognitives... « Vous êtes ici chez vous et Lutterbach vous accueille avec son cœur ! », leur a dit le maire, André Clad.

Les maisons familiales sont nées de l'obstination du D^r Jean Sengler et des nombreuses équipes médicales et paramédicales qui gravitent autour de lui au centre hospitalier de Mulhouse (pôle de médecine physique — réadaptation et rhumatologie). « Ce n'est en effet pas si simple de développer de nouveaux modèles surtout quand ils sortent de l'institutionnalisation classique. Il faut convaincre, inventer de nouveaux référentiels. »

« Ce type d'habitat accompagné est une des formules d'avenir »

Grâce à l'association Handicap Services Allister qu'il a créée, les neuf personnes bénéficient d'un service d'aide humaine (Cérébro-Lésion Assistance du Haut-Rhin), financé par le conseil général.

Deux référents de maison



Évelyne Lamon, directrice d'Handicap Service Allister, a présenté les neuf locataires aux invités. (Photo DNA — Phillip Anstett)

passent la journée avec Marie-Angéline, Audrey, Philippe, Jean-Louis ou Francis. « Vivre ici m'apporte beaucoup », a dit au micro Hugues, présent depuis le début. Comme les autres, il a installé ses meubles dans sa chambre et partage les repas et des loisirs avec le groupe. Des auxiliaires de vie, des veilleurs de nuit... composent l'équipe de douze personnes qui se relaient sur place.

Les deux maisons appartiennent au consortium Covéa, composé de la Maaf, la MMA, la GMF et l'Agence de développement d'activité sociale et médico-sociale.

À l'heure actuelle, seules deux autres maisons de ce type existent en France : celle de Bordeaux, dont s'est inspiré le Dr Sengler et celles de Chartres. « Le modèle des maisons familiales, tout comme celui des appartements pour la grande dépendance [NDLR, rue de la Passerelle à Mulhouse], est novateur à plus d'un titre. L'objectif premier est de maintenir à domicile des personnes en situation de handicap qui, à défaut, relèveraient d'une institutionnalisation en foyer. »

La vie qui s'organise jour après jour permet « un tra-

vail de lien social avec les familles, du lien social à travers des activités multiples hors des murs et dans la cité ». Le médecin estime que cette « réalisation ambitieuse et solidaire est avant tout éthique et humaniste : permettre à celles et ceux frappés durement par un accident de la vie, prisonniers de leur corps, de tendre vers une qualité de vie la meilleure possible, de vivre chez eux et de rester socialement intégrés. Ce type d'habitat accompagné est une des formules d'avenir et il faut poursuivre sur cette voie ».

K.D.